REVUE HISTORIQUE DES ARMÉES

Revue historique des armées

266 | 2012
France-Canada

Jean Petit, *1870-1871. Face à la Prusse*

Alan Sutton, 2010, 160 pages

Olivier Berger

OpenEdition Journals

Édition électronique
URL : http://journals.openedition.org/rha/7417
ISBN : 978-2-8218-1229-1
ISSN : 1965-0779

Éditeur
Service historique de la Défense

Édition imprimée
Date de publication : 15 mars 2012
ISSN : 0035-3299

Référence électronique
Olivier Berger, « Jean Petit, *1870-1871. Face à la Prusse* », *Revue historique des armées* [En ligne], 266 | 2012, mis en ligne le 16 février 2012, consulté le 03 mai 2019. URL : http://journals.openedition.org/rha/7417

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

© Revue historique des armées

Jean Petit, *1870-1871. Face à la Prusse*

Alan Sutton, 2010, 160 pages

Olivier Berger

1 Le présent livre écrit par Jean Petit se propose de faire redécouvrir la guerre de 1870-1871 auprès du grand public. Commençant par une présentation de l'Europe du temps, il choisit une approche à la fois thématique et chronologique, avant de s'achever par le destin des protagonistes. Quelques cartes schématiques aident le lecteur à comprendre les manœuvres des principales batailles : Saint-Pivat, Sedan, le siège de Paris... Bien qu'agrémenté d'une iconographie abondante, dont certaines images sont rares, l'ensemble se révèle un peu décevant. Par ses erreurs trop nombreuses, dans les noms, les dates ou les événements, par ses imprécisions, et sa bibliographie peu fiable car datée. En fait, l'ensemble des documents présentés vient de collections privées citées à la fin du volume, mais un ou des titres universitaires manquent à l'appel, comme le livre de François Roth, excellente synthèse concernant tous les aspects de la guerre, réédité en 2004, ou le titre plus récent de Pierre Milza, sur l'année terrible, en deux tomes. Pourtant, l'ouvrage de Petit a des points forts. Il a le mérite de s'intéresser à une guerre oubliée, évoquant des facettes peu connues, telles la tentative de débarquement français sur les côtes allemandes et l'utilisation massive des chemins de fer pour acheminer hommes et matériels des deux belligérants. Qui se souvient qu'une délégation suisse avait négocié avec les Allemands pour permettre aux civils trop fragiles, à savoir les femmes et les enfants, de quitter Strasbourg assiégée ? Qui se rappelle que l'état sanitaire de la ville de Metz fut pour beaucoup dans sa capitulation, en dehors du cas Bazaine ? De même, l'auteur mentionne le musée Bourbaki à Lucerne consacré à l'armée de l'Est réfugiée chez les Suisses, qui permirent à 80 000 soldats d'éviter les humiliations de la captivité. Cette guerre fut aussi meurtrière pour la population, avec le bombardement la visant systématiquement dans les villes assiégées. Mais l'oubli actuel de la guerre franco-allemande contraste avec les commémorations des années 1880 qui virent la création du Souvenir Français, association toujours active s'occupant des tombes militaires. En terminant le livre sur ce point, Jean Petit encourage le lecteur à ne pas oublier ces sacrifices qui allaient se reproduire par deux fois au XX^{e} siècle. Disons que cet ouvrage aurait gagné à être plus rigoureux, à complexifier davantage les événements, à offrir une

approche plus critique. Il reste une simple entrée en la matière qui rend accessible une période de l'histoire vue trop rapidement dans l'enseignement secondaire. Souhaitons-lui de donner envie au lecteur, qu'il soit jeune ou simple amateur d'histoire, d'aller plus loin dans ses recherches, en complétant le propos de Jean Petit par la lecture de François Roth.